

Prelude et Mort de Virgile

Texte de Marc Gautron

[4] Prélude

[6] Mort de Virgile

Hé, attends, ne me laisse pas seul... avec eux, seul.
Loin d'eux... Loin de moi...
Si je pouvais dormir comme eux,
Mêlé aux plantes et aux bêtes
Dans la grande nuit d'avant la création...
Ou bien plonger dans la lumière,
Me dissoudre dans la grande spirale d'or.
Sortir du temps, par l'illumination ou l'abrutissement...

Va-t'en!
Chien hideux,
Mangeur de charogne...
Ah si seulement je pouvais
Ramasser un caillou pour te le jeter,
Faire éclater ton crâne grimaçant!
Surtout, ne pas te quitter des yeux...
Tu en profiterais pour mordre,
Pour m'arracher un membre,
Fouiller mon ventre...
Je ne crie pas assez fort pour que tu m'entendes.
Alors tu rôdes, lévrier de la mort!
Tu n'es pas seul,
Je vois des ombres traverser le ciel...
Allez-vous en!
Allez-vous en!
Vautours déplumés,
Arracheurs de viscères...
Ah si j'étais debout,
Un seul geste vous éloignerait à tout jamais
Comme un mauvais rêve!
Allez-vous en!
Dévoreurs de cadavres,
Laissez-moi seul
Attendre la venue de votre Reine...

Est-ce la nuit qui revient?
Est-ce toi? déjà?
Je vois ta silhouette pâle avancer.
Tu viens pour un autre!
Un qui savait chanter...
Pas encore! Non, pas moi!
Attends! J'abandonne ma voix!
Tu veux davantage?
Emporte mes visions,
Prends tout!
Le diamant pur de mon esprit.
Arrache-le!
Ce n'est pas assez?
Tu veux l'orgueil? Tiens!
La dignité? Voilà!
Dépouille-moi du nom de créature humaine.

Et du souvenir d'avoir aimé;
Et du souvenir d'avoir existé,
Mais laisse mon cœur battre encore un peu.
Tu ne veux pas marchander?

Les bêtes sont parties, mais je sens une morsure...
Oh, ce n'est pas mon corps qui souffre!
Ce n'est pas toi, ma vieille étrave, qui te brises,
Mais c'est là-haut, dans la mâture,
Dans les vergues de l'âme
Qui tremblent au vent glacé de l'inconnu,

Prelude and Death of Virgil

Text by Marc Gautron

Prelude

Death of Virgil

Hey, wait, don't leave me alone... with them, alone.
Far away from them... Far away from myself...
If only I could sleep like they do,
Mingling with the plants and the beasts
In the great night before the creation...
Or plunge into the light,
And dissolve into the great golden spiral.
Step outside time, through enlightenment or mindlessness...

Go away!
Hideous dog,
Carrion eater...
If only I could pick up a stone
To throw at you,
And make your grimacing skull explode!
Above all, I mustn't lose sight of you...
Else you would use the opportunity to bite,
Tear off one of my limbs,
Gouge out my belly...
My voice isn't loud enough for you to hear me.
So, grim reaper, you're lurking!
And you're not alone,
I can see shadows in the sky...
Go away!
Go away!
Featherless vultures...
Gougers of entrails...
If only I could stand up,
One sweep of my arms would drive you away for ever
Like a bad dream!
Go away!
Devourers of corpses,
Leave me alone
To wait for the arrival of your Queen...

Is this the night returning?
Is it you? Already?
I see your pale silhouette approaching.
You came for another.
One who knew how to sing...
Not yet! No, not me!
Wait! I could abandon my voice!
You want more?
Take my visions,
Take everything!
The pure diamond of my spirit.
Rip it from me!
It's not enough?
You want my pride? Have it!
My dignity? It's yours!
Strip me of the name of human creature.

And of the memory of having loved;
And of the memory of having existed.
But let my heart beat a little longer.
Aren't you willing to haggle?

The beasts have left, but I feel a bite...
Oh, it's not my body that's suffering!
It's not you, my old hull, that's breaking up,
It's aloft, among the masts,
Among the spars of the soul
That tremble in the icy wind of the unknown,

Dans le linceul déroulé des voiles qui tressaillent,
C'est là qu'on me tient!

Ni ciel, ni terre,
Ni corps, ni âme...
Rien qu'un vomissement du néant,
Vers le néant.
La lumière qui veillait encore va se noyer.
Est-ce le jour qui revient?
Est-ce toi?
Ah! Me dissoudre dans le lait de ma semence,
Souille infiniment pure.
J'ai entendu un cri il y a longtemps.
C'était ailleurs, il faisait sombre...

À présent, il ne reste plus de contours,
Plus de ténèbres ni de lumière,
Mais une spirale,
Une spirale faite de nombreux visages.
Sans yeux, ils regardent,
Sans voix, ils chantent,
Sans mémoire, ils se souviennent,
J'étais là-bas...
Je battais si loin
De mon coeur...
Je reviens...
Je reviens...
Je ...

[7] Postlude

In the unfurled shroud of the quivering sails,
That's where I'm being held!

Neither heaven, nor earth,
Neither body, nor soul...
Only a disgorgement from nothingness,
Towards nothingness.
The light that watched over me is about to go out.
Is this the light of day returning?
Is it you?
Oh, to dissolve in the milk of my own seed,
That stain of infinite purity!
I heard a cry a long time ago.
It was somewhere else, it was dark...

Now, there are no more turns,
No more darkness, no more light,
But a spiral,
A spiral made up of many faces.
Without eyes, they watch,
Without voices, they sing,
Without memories, they remember,
I was there...
I was beating so far away
From my heart...
I am returning...
I am returning...
I am...

Postlude